

SPORTS | Lorraine

HANDBALL Nationale 1 (M)

Villers, un grand saut dans l'inconnu



Olivier Gueusquin : « Tout le club a souhaité tenter et vivre cette aventure même si sur le papier mon équipe est moins forte que sa devancière en N2. » Photo ER /Eric DUBOIS

Pour son premier match en Nationale 1, Villers affronte le voisin messin. Avec un peu d'appréhension mais surtout beaucoup d'excitation.

Le 16 mars dernier, Villarois et Messins s'apprêtaient à s'affronter pour l'acte II de l'exercice 2019/2020 de N2 lorsque la Covid 19 a mis un terme à tous les championnats. Six mois plus tard, Villers et Metz vont se retrouver pour le lever de rideau de la Nationale 1.

Entre-temps, les deux formations ont effectivement été invitées à grimper d'un étage. Si la bande à David Motyka doit cette récompense à son parcours sportif, Olivier Gueusquin et ses "boys" ont été repêchés suite à la rétrogradation de Vernon. « Forcément, cette promotion tardive nous a fait prendre du retard sur le mercato », confie le coach villarois. « Mais tout le club a souhaité tenter et vivre cette aventure même si sur le papier mon équipe est moins forte que sa devancière en N2 ».

• Débuter par un derby ajoute du piquant

Effectivement, pendant l'été, Villers a perdu quelques cadres et pas des moindres : Potteau, Carrère, Hadet et Steven Bello. Excusez du peu ! « On ne les a pas

remplacés », convient Olivier Gueusquin qui s'apprête à retrouver la N1 à la tête d'un collectif jeune et totalement inexpérimenté à ce niveau.

« A quelques heures du coup d'envoi de ce derby, on éprouve un peu d'appréhension car on ne sait pas si on est opérationnel pour ce premier match. Mais on est aussi terriblement excité car la compétition nous manque. Et puis débiter notre saison par un derby ajoute forcément un peu de piquant ».

D'autant que dans le camp d'en face sévissent d'anciens villarois (S. Bello, D. Motyka et X. Blond). « Metz, qui était déjà bien armé l'an passé, s'est renforcé notamment sur sa base arrière », poursuit Olivier Gueusquin qui a notamment dû trouver une parade aux départs conjugués de ses deux portiers (Potteau et Carrère). « Bien évidemment, à ce niveau le poste de gardien est important. Mais sa performance dépend aussi du travail des défenseurs. Cette année, j'ai souhaité avoir deux numéros 1 bis (Lefort et l'ancien Messin Cicolari) plutôt qu'un grand numéro 1... ».

Etant dépourvu de joueurs estampillés N1, Villers n'a pas pu modifier sa philosophie de jeu qui se résume en deux phases : une grosse défense puis une montée de balle rapide. Enfin, dans un contexte particulier, seulement quelques privilégiés pourront assister à cette première